

*Si el ganado o las valles, o la sierra
Es tan bella ?*

Oh ! que la Viergi est gracioussa,
Coma l'est bella et amitioussa !

Dites-ou, vos, bons marinis,
Que su le mers toujor vivis,
S'o y a vaissiau vell'o etella
Que sia may bella ?

Redites-ou, biaux cavallis,
Que de le-z-orme êtes vêtis,
S'o y a cavalla, orma novella
Que sia may bella ?

Dis-ou etot, pouro bargi,
Que los tropiaux fais champei
S'o y a vallò, montagni, agnella
Que sia may bella ?

J'emprunte les citations qui vont suivre au Romancero du Cid, l'un des plus anciens monuments de la vieille langue espagnole ; mettant en regard de l'espagnol la traduction, aussi littérale que possible, en notre vieux patois. Bien qu'on ne puisse refuser au gascon, sous ce rapport, une primauté incontestable, il sera difficile, néanmoins, après cela, ce me semble, de refuser à notre langue un degré assez rapproché de parenté :

II.

*Muy grandes huertas de Moros
A Estramadura corrian,
Captivan muchos cristianos,
Acorro ninguno habian.*

De may (1) grand'tropc de moros
In Estramadura corrian,
Capturan forcei chrétiens,
De pidi par oucun n'ayan.

(1) Majùs, de plus en plus.